

lation juive sera reconstituée en tant que nation. En tout cas, il ne fait aucun doute que les conditions matérielles nécessaires à l'existence des juifs en tant que nation indépendante ne pourraient être offertes que par la révolution prolétarienne. L'idée qu'une nation peut prétendre plus qu'une autre au droit à un pays nous est complètement étrangère.

On ne peut concevoir cette installation de base territoriale pour les juifs en Palestine ou dans tout autre pays qui ne s'accompagne de migrations d'importantes masses humaines. Seul le socialisme victorieux peut se charger de pareille tâche. On peut prévoir que cela se produira soit sur la base d'une compréhension mutuelle, soit avec l'aide d'une sorte de tribunal prolétarien international qui pourrait prendre en main cette question et la résoudre.

La voie sans issue où se trouve engagée la population juive en Allemagne, est, tout comme le sionisme, indissolublement liée à la voie sans issue du capitalisme mondial dans son ensemble. Les travailleurs juifs ne seront préservés du pessimisme et du désespoir que lorsqu'ils auront une vision claire de cette interrelation.

Réponse à une question sur le Birobidjan

La traduction de ces deux lettres a été retrouvée parmi les papiers de John G. Wright après sa mort. Ce questionnaire fut envoyé au bureau de rédaction parisien du Bulletin de l'Opposition, organe des bolchéviques léninistes russes, par un groupe d'oppositionnels juifs qui signaient « Ykslagor » et qui militaient à l'intérieur de l'Union Soviétique, dans des conditions de sévère répression. La réponse de Trotsky fut écrite en octobre 1934. La réponse signée « Schwartz » (pseudonyme de Léon Sedov, le fils de Trotsky), fait allusion au « Gezerd », nom yiddish de l'O.Z.E.T. ou Association pour le placement rural des travailleurs juifs, fondée en 1926 pour s'occuper de l'installation des juifs au Birobidjan, et dissoute par Staline en 1938-1939 sous prétexte que c'était un « repaire » de trotskystes et autres oppositionnels.

LETTRE DE LÉON TROTSKY

Suite à la lettre de Ykslagor ; la caractérisation du Birobidjan comme sionisme de gauche me semble tout à fait incorrecte. Le sionisme détourne les travailleurs de la lutte des classes en faisant miroiter l'espoir irréalisable de fonder un état juif sous le régime capitaliste. Mais un gouvernement des travailleurs est lié par l'obligation d'assurer aux juifs, comme à toute autre nation, les meilleures conditions pour leur développement